Observation sur un accouchement, terminé avec le forceps, qui a sauvé la vie a la mere et a l'enfant.

La nuit du 29 au 30 janvier 1768, je fus appellé pour me rendre auprès d'une femme en travail depuis 48 heurs, agée de 35 ans à terme de son premier enfant d'un temperament cacochime quoyque forte et vigoureuse. les personnes qui vinrent me chercher me prierent (d'apporter mon forceps) de la part du medecin et de deux de mes confreres qui etoient chez cette femme que je trouvay presque sans douleurs; parceque la matrice relachée et distendue outre mesure ne pouvoit plus se contracter a cause de son etat d'inertie: d'ailleurs elle etoit tres fatiguée et avoit le poulx assez mauvais pour craindre pour ses jours. les eaux etoient percées il y avoit 24 heurs, et aux rapport de mes confreres cette femme en avoit perdu pres de 15 pintes qui etoient vraisemblablement le produit d'une alteration qu'elle avoit eu les trois derniers mois de sa grossesse qu'elle avoit passés sans dormir souffrant beaucoup et aiant continuellement la fievre. je touchai cette femme dont les parties etoient menacées d'une inflammation que l'on prevint par deux copieuses saignées qu'on lui fit 12 heures avant qu'on m'appella: je trouvai la tete tres enclavée au detroit superieur du petit bassin dans la situation naturelle, sans pouvoir m'assurer de la vie de l'enfant. je rendis compte a ces trois Messieurs, de ce que je pensois de ce cas, et du parti qu'il falloit prendre pour sauver cette femme. ils furent tous de mon avis; mais comme je ~~paroissois~~ paroissois douter de la vie de l'enfant, on m'engagea a toucher de nouveau; je trouvai la tumeur de la tete un peu pateuse, et ne pus reconnoitre de battement arteriel bien sensible; ce qui me fit craindre pour la vie de l'enfant. je n'etois guere plus tranquille pour celle de la mere, dont la matrice etoit menacée d'inflammation, et d'une hemoragie que pouvoit ocasionner l'inertie ou se trouvoit ~~la matrice~~ ce viscere trop distendu. malgre cela l'operation etant

l'unique parti quil y eut a prendre ; je fis chauffer mon instrument, et
mettre la femme dans la position que j'ai apris chez M. levret, tenue par mes
confreres, et ne perdant point de vue les principes de ce savant maitre ; j'introd
j'introduisis les deux branches du forceps bien graissées, que je fixai avec beaucoup
de peine ; et avec de doux mouvemens en tous sens j'en tirai, non pas sans grandes
difficultes, un garçon vivant, dont la tete etoit tres grosse. la mere et l'enfant
n'ont pas eu la moindre egratignure. l'accouchée perdit beaucoup de sang mé
melé de meconium aussitot la sortie du placenta ; les lochies ont tres bien
passé, ainsi que les urines sans emission ni autres accidens. l'enfant est mort
dix heures apres. la femme a eu de la fievre assez longtems, et a eté beaucoup
tourmentée par son lait ; mais aujourd'huy elle se porte bien et a repris son genre
de vie. a chaalons sur marne le 11 mars 1768. Mangin

Monsieur

j'ay eté, comme je le seray toujours, tres flatté de l'honneur que l'academie royal de chirurgie m'a fait, par la reponce que vous avez eu la bonté de me faire en son nom, a l'observation que je vous ai envoiée sur un accouchement laborieux au mois d'aoust 1767. je saisis aujourd'huy, comme je le feray toutes les fois, les cas qui me metteront a meme de lui marquer ma reconnoissance, et l'attachement que je lui dois, ainsi qu'a vous pour qui j'ai l'honneur d'etre tres parfaittement

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant

a chaalons + sur marne le 12 mars 1768 - serviteur Mangin

j'ose esperer de votre complaisance une reponce pour me tranquiliser sur le sort de mon observation.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur

Monsieur Bordenave comissaire
pour Les correspondances delaccademie
royale dechirurgie rue Descordellier
au college dechirurgie dit S.t Come
a paris